



Stefano Chiarini, Sa passion pour les causes perdues

Par [Maurizio Matteuzzi](#)

Mondialisation.ca, 04 février 2007

[Il manifesto](#) 4 février 2007

Région : [L'Europe](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Une mule. Stefano était une adorable, inamovible, irritante, inflexible mule. Je me souviens de quand il est arrivé au *manifesto*, ça devait être entre la fin des années 70 et les premières années 80, il s'occupait de l'*Ira* irlandaise qui voulait détacher l'Ulster de l'Angleterre et de je ne sais plus quels rebelles philippins qui se battaient pour renverser Marcos. A cette époque déjà, il était irrésistiblement attiré par les causes perdues. Son attraction fatale pour la Palestine et pour le Moyen-Orient plus généralement, fut quasiment naturelle. Une passion qui n'allait plus le quitter. Il commença à voyager, à recouper, à écrire et aussi, comme éditeur, à publier des livres, en général sur des arguments moyen-orientaux. Mais, comme ce fut inévitable, sa *Gamberetti editore* (Editions Crevettes) eut une vie misérable et courte, qui lui laissa, en plus des dettes, le pseudonyme avec lequel il signait parfois sur notre journal : Steve Shrimps, Stefano Crevettes.

Dans sa vision et description de la lutte palestinienne et des situations au Moyen-Orient, Stefano suscitait de grandes amours et de grandes haines, pas qu'à l'extérieur du *manifesto*. Il ne se laissait pas ébranler – jamais – par les tentations et sollicitations pour adoucir une vision souvent jugée trop radicale. Il était obstiné dans ses convictions et dans ses articles mais c'était une obstination qui lui venait du fait de connaître comme peu de gens – généralement beaucoup plus et mieux – les arguments dont il parlait et qu'il écrivait. Beaucoup l'accusaient d'être trop « extrémiste » et trop « sensible » à l'intégrisme musulman. Et être « extrémiste » sur des thèmes comme Israël et la Palestine, l'Irak de Saddam et le Liban des Hezbollah, le fondamentalisme musulman et le terrorisme, ne lui a pas rendu la vie facile. Même s'il répondait par un certain rire et en déversant connaissance et données qu'il soutenait avec ses articles en tant qu'envoyé spécial et avec le soin maniaque d'une documentation qu'il sortait de son incontournable sac à dos qu'il avait tout le temps sur lui, plein et lourd comme une valise ou un puits de san patrizio (? *malgré l'homonymie je ne sais pas exactement ce que signifie l'expression en italien, à part que c'est profond sans doute...NDT*). Obstiné comme une mule, quand il se jetait sur un sujet il ne le lâchait plus, que ce soit au journal ou à l'extérieur. Les manifestations qu'il organisait au nom du *Comitato Palestina* suscitaient de furieuses polémiques, qui cependant ne l'ébranlaient pas. Ses pèlerinages annuels dans les camps de Sabra et Chatyla à la tête de son *Comité pour la mémoire* faisaient sourire d'aucun, mais lui ne s'en occupait pas et continuait sa route.

Je crois que le moment le plus glorieux de son histoire humaine et journalistique a été la première guerre du Golfe. Pendant plus d'un mois, il resta sous les bombes étasuniennes sur Bagdad, seulement lui et Peter Arnett, même si c'est l'envoyé de CNN qui en retira après toute la gloire, et même si on vit sortir par la suite d'autres improbables « envoyés de

guerre ». Cet épisode, de la guerre irakienne de 91, fut aussi, entre autres, un moment où le *manifesto* vendit jusqu'à l'épuisement, le double d'avant et d'après. Cela nous le devons à Stefano, même si peut-être nous ne lui avons pas rendu le mérite qui lui en était dû. Peut-être plus attentifs aux aspects qui le rendait « différent » et parfois, irritant pour nous, ses camarades de la section internationale, pris par la grisaille quotidienne de la routine : les arrivées toujours en retard à la rédaction, les bouclages toujours trop tardifs, l'impossibilité de l'aiguiller sur d'autres sujets qui ne soient pas les siens ou sur tout autre travail de « cuisine ». Mais Stefano était Stefano. Je m'en souviendrai toujours comme d'une adorable, immuable, irritante, inflexible mule et je crois que nous tous au *manifesto* lui devons beaucoup.

Il disait qu'il avait eu beaucoup du *manifesto*, et c'était vrai. Mais Stefano Chiarini a donné plus, au *manifesto*.

Edition de dimanche 4 février 2007 de **il manifesto**

<http://www.ilmanifesto.it/Quotidiano-archivio/4-Febbraio-2007/art3.html>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

La source originale de cet article est [Il manifesto](#)
Copyright © [Maurizio Matteuzzi](#), [Il manifesto](#), 2007

Articles Par : [Maurizio Matteuzzi](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca